

10 avril 2024



L'audiodescription au cinéma

Dismédiation et esthétique du film



Université de Poitiers

UFR Lettres et Langues
Salle des Actes

Cette journée bénéficie du soutien de l'AAP Intermédialités Créatives et Inclusives (ICI) et de l'axe Politiques des arts du FoReLLIS B

10 avril 2024



Matinée : Salle des Actes

Modération : Marie Martin, MCF en études cinématographiques, université de Poitiers

9h15 : Accueil et café

9h30 : Ouverture par **Anne-Cécile Guilbard**, assesseure à la recherche, co-responsable de l'axe Médialités, Intermédialités, Transmédialités du FoReLLIS B et de l'AAP Intermédialités Créatives et Inclusives

9h45 : Introduction et enjeux par **Marie Martin** et **Odile Méndez-Bonito**, organisatrices de la journée

10h : **Marie Diagne**, réalisatrice de versions audio/décrites : « La version audio/décrite des films, une promesse de cinéma »

12h : **Adrien-Gabriel Bouché**, Université de Rennes : « La fabrique de l'audiodescription dans *Vers la lumière* de Naomi Kawase : la rêverie comme possible abord de la dismédiation »

10 avril 2024



Après-midi : Salle des Actes

Modération : **Robert Bonamy**, MCF HDR en études cinématographiques, université de Poitiers

14h30 : **Sylvain Beaulieu**, réalisateur, et **Odile Méndez-Bonito**, productrice, MAST au CREADOC : « Autour du film *Contre toute lumière* »

16h : **Caroline Guigay**, Université Paris 8 : « Dire et traduire l'espace dans l'audiodescription »

16h45 : **Marie Martin**, Université de Poitiers : « Doubler la vue : puissance d'une forme cinématographique ? »

17h30 : Discussions, conclusion et perspectives

Pour suivre à distance : <https://univ-poitiers.webex.com/meet/marieee.martin>



Argument

Argument

À la croisée des problématiques qui président à l'articulation du texte et de l'image (*ekphrasis*, description, traduction), des bandes image et son ou encore de la vision et de la cécité, totale ou partielle, les recherches scientifiques et les propositions artistiques se multiplient autour de l'audiodescription, depuis la somme théorique et pratique de Louise Fryer en 2016 jusqu'à la séance de cinéma d'avant-garde Scratch Projection du 18 avril 2023 intitulée « Tout ouïe : expérimenter l'audiodescription ». Selon Yola Le Caignec et Roselyne Quéménéur, « décrivant de façon sonore ce qui apparaît à l'écran comme une adresse au public, elle fait le lien entre l'image et le son, elle s'accomplit dans le déroulé de l'œuvre. C'est elle qui atteste pour le public non voyant qu'il se trouve face à une œuvre audio-visuelle. Mais elle n'est pas que cela, elle est une fenêtre vocale ouverte sur un spectacle, et le public voyant pourra tout autant s'y laisser prendre. »



Argument

Avec cette journée d'étude sur l'audiodescription qui s'inscrit au carrefour de la pensée des « vulnérabilités » dans l'axe « Politique des arts » du FoReLLIS B et de l'AAP « Intermédialités Inclusives et Créatives », il s'agira d'envisager les enjeux techniques et esthétiques de la médiation du film pour le public aveugle et malvoyant, dans le cadre de ce que Mara Mills et Jonathan Sterne qualifient plus largement de dismédiation, et ce qu'elle suscite en retour de créativité dans la substitution du texte à l'image, de réflexion sur la capacité de la bande sonore à porter le sens du film, entre sensibilité, sensorialité et signification. Destinée au premier chef aux personnes qui ne peuvent avoir accès à la bande image d'une œuvre cinématographique, l'audiodescription ouvre virtuellement l'espace de nouvelles écoutes filmiques, que ce soit dans le travail de conception du texte audiodécrit qui opère une sélection dans la multiplicité du visible à l'écran ou dans les préfigurations ou prolongements que les cinéastes ont livrés de cette vue *doublée* par les mots – aux différents sens du terme : duplication, substitution, dépassement – avant et après l'apparition de cette pratique dans les années 1980.

10 avril 2024



Argument

Une place importante sera laissée aux intéressé-e-s mêmes, audio-descripteurs et audio-descriptrices et les non ou mal-voyant-e-s qui travaillent à leurs côtés à l'établissement d'un texte aux multiples contraintes, où la capacité évocatoire du langage rejoint les problématiques de la description analytique du film tout en devant s'insérer dans les interstices des dialogues. Un autre enjeu sera la réception, voire la création filmique, par le public aveugle lui-même, en suivant la voie ouverte par Serge Daney dans ses conversations avec Odile Converset, cinéphile aveugle de naissance qui « voyait » les films sans médiation et a réalisé à son tour en 1992 *Camera oscura*, avec Guy Mousset. Un temps d'échange et de réflexion est donc prévu autour de *Contre toute lumière*, que terminent actuellement Nicolas Contant et Sylvain Beaulieu, dont le film est une autofiction burlesque autour de son expérience de mal-voyant atteint de la neuropathie optique de Leber.

Voir <https://www.corpusfilms.org/contre-toute-lumiere/>